

PERSONNE ET ÉCOLE · JAPON · XIII^e SIÈCLE · LOTUS

DI-00015

NICHIREN

日蓮 — Nichiren, fondateur de l'école du Lotus

Nichiren (1222–1282) est un moine japonais fondateur de l'école qui porte son nom. Formé au Tendai, il proclama la primauté absolue du Sūtra du Lotus et fit de la récitation de son titre (daimoku) la pratique du salut à l'époque des temps derniers.

NATURE	Personne — fondateur
PÉRIODE	1222–1282
AIRE	Japon
FORMATION	Tendai (mont Hiei)
PRATIQUE CENTRALE	daimoku
TEXTE	Sūtra du Lotus
ÉCOLE	Nichiren-shū · Nichiren Shōshū
LIEU	mont Minobu

LE LOTUS COMME SEULE VÉRITÉ

Nichiren radicalise l'héritage tendai : seul le Sūtra du Lotus contient la vérité complète pour l'époque des temps derniers, et seule la récitation de son titre sauve.

Sa prédication intransigeante, ses exils et sa mort sur le mont Minobu donnèrent naissance à une famille d'écoles qui compte aujourd'hui des millions de fidèles.

Son message d'espérance, adressé à tous les êtres, fit du daimoku une pratique universelle et populaire.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Nichiren naît en 1222 dans une famille de pêcheurs de la province d'Awa. Formé au mont Hiei, la grande école Tendai, il étudie aussi à Nara, à Kyōto et dans les temples du Kantō, acquérant une vaste culture bouddhique avant de conclure à la primauté du Sūtra du Lotus.

En 1253, il proclame le daimoku — la récitation du titre du Lotus — comme pratique unique des temps derniers, ce qui lui vaut l'hostilité des autres écoles. En 1260, il adresse le Risshō ankoku ron aux autorités, avertissant le pays des désastres qui menacent s'il ne se tourne pas vers le Lotus.

Sa critique et sa prédication lui valent exils et persécutions, notamment à Sado. Il s'établit finalement sur le mont Minobu, où il rédige ses traités majeurs et meurt en 1282.

Après sa mort, ses disciples organisent des lignées distinctes — la Nichiren-shū, le Nichiren Shōshū (issue de Nikkō) et d'autres courants — et des mouvements laïcs modernes. Tous vénèrent le same enseignement : le daimoku et le gohonzon.

UNE POSTÉRITÉ MULTIPLE

Après la mort de Nichiren, ses disciples se partagèrent en courants, dont ceux issus de Nikkō et des six principaux disciples. La tradition se structura autour de temples, du mont Minobu et de la mémoire du fondateur.

Au XX^e siècle, des mouvements laïcs d'ampleur internationale — Sōka Gakkai, Risshō Kōsei Kai, Reiyūkai — prolongent son héritage et diffusent le daimoku dans le monde.

NICHIREN

LES ENSEIGNEMENTS

LA PRIMAUTÉ DU LOTUS

Pour Nichiren, le Sūtra du Lotus est le sommet de l'enseignement du Bouddha et l'unique vérité adaptée aux temps derniers (mappō). Les autres voies, bonnes en leur temps, seraient devenues inefficaces.

Le sūtra révèle l'éveil du Bouddha éternel et l'unité de tous les êtres dans la bouddhété : c'est la vérité que Nichiren veut rendre accessible à tous.

LE DAIMOKU

La pratique centrale est la récitation du titre du Lotus : *Namu Myōhō Renge Kyō*. Simple et universelle, elle contient, selon Nichiren, tout l'enseignement et l'éveil du Bouddha.

Récité avec foi, le daimoku purifie l'esprit, transforme la vie et ouvre la voie de l'éveil, sans exiger d'érudition ni d'ascèse.

SHAKUBUKU ET SHŌJU

Nichiren distingue la réfutation ferme (shakubuku) et la conduction douce (shōju) comme modes de propagation, selon les époques et les êtres.

TROIS GRANDS SECRETS

Le honzon (objet de vénération), le kaidan (lieu d'ordination) et le daimoku (titre) sont les trois piliers de sa doctrine.

LE GOHONZON

Le *gohonzon* est le mandala qui figure le Bouddha éternel du chapitre essentiel du Lotus. Il constitue l'objet de vénération des fidèles et le cœur du culte nichiren.

Il représente la bouddhété accessible à tous, inscrite dans la vie de chaque être.

L'ÉVEIL DANS CETTE VIE

Nichiren enseigne que la bouddhété est accessible dans cette vie même, par la foi et le daimoku. L'existence ordinaire devient le lieu de l'éveil. Cette ouverture, adressée aux humbles comme aux puissants, explique l'immense popularité de son message.

LE BOUDDHA ÉTERNEL

Au cœur de la doctrine figure le Bouddha éternel révélé au chapitre essentiel du Lotus, non le Bouddha historique seulement : la vie éveillée qui embrasse tous les temps.

Le gohonzon et le daimoku rendent ce Bouddha présent dans la vie du pratiquant.

LE SŪTRA DU LOTUS

Le bouddhisme de Nichiren fait du Sūtra du Lotus le cœur de l'enseignement, tenu pour la vérité ultime du Bouddha.

Ce sūtra affirme l'éveil universel et révèle le Bouddha éternel, présent depuis toujours.

LE DAIMOKU

La pratique centrale est la récitation de *Nam-myōhō-enge-kyō*, qui exprime le Sūtra et fait recevoir la Loi merveilleuse.

Nichiren enseigna que cette récitation, portée par la foi, mène à l'éveil et transforme la vie du pratiquant.

LA PRATIQUE DE NICHIREN

Nichiren enseigna que, dans le « dernier âge » du Dharma, seule la récitation du titre du Sūtra du Lotus (daimoku) peut sauver les êtres, et que cette pratique contient tous les mérites.

Le pratiquant récite *Nam-myōhō-enge-kyō* devant le Gohonzon, soutenu par la foi, et cultive la détermination à l'éveil.

L'école insiste sur l'efficacité de la pratique dans la vie quotidienne, et sur le dialogue pour diffuser la vérité du Lotus.

Les maîtres transmettent le sens du sūtra et du daimoku, et la communauté soutient la pratique par l'étude et les réunions.

Le bouddhisme de Nichiren compte parmi les mouvements les plus actifs du bouddhisme japonais et mondial.

L'école insiste sur la foi et la pratique personnelle : chacun peut, par le daimoku, révéler sa bouddhété dans cette vie même.

Les temples et les centres organisent réunions, études et cérémonies, soutenant la pratique des fidèles.

Sa diffusion mondiale, notamment en Occident, en fait l'un des courants bouddhiques contemporains les plus visibles.

Le bouddhisme de Nichiren enseigne l'éveil universel, révélé par le Sūtra du Lotus.

La foi et le daimoku suffisent à révéler la bouddhété dans cette vie même.

L'école demeure l'un des courants bouddhiques les plus actifs au monde.

NICHIREN

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Récitation du daimoku, lecture du Sūtra du Lotus, vénération du gohonzon et diffusion de l'enseignement composent la pratique. Les fêtes et pèlerinages rythment la vie des communautés.

La pratique est simple et quotidienne : matin et soir, le fidèle récite le titre et des extraits du sūtra, devant le gohonzon.

LES RITES

Les offices du matin et du soir, la récitation du daimoku et les cérémonies de mémoire de Nichiren structurent la liturgie. Les services pour les défunts et les ancêtres y tiennent une place importante.

Les fêtes, comme l'Oeshiki (commémoration de Nichiren), et les grandes cérémonies des temples rassemblent les fidèles. Les mouvements laïcs y ajoutent des rassemblements de masse et des actions de diffusion.

Les rites de la vie (mariages, funérailles) et les cérémonies de diffusion (shakubuku) marquent la vie des communautés.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion à Nichiren et au gohonzon structure la piété. Les pèlerinages vers le mont Minobu, Taiseki-ji et les grands temples de l'école unissent marche et prière.

Les rassemblements, les sessions de daimoku et les rencontres de quartier composent la vie communautaire des différents courants.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1222 — naissance de Nichiren.

1253 — proclamation du daimoku.

1260 — Risshō ankoku ron.

1271-1274 — exil à Sado.

1274-1282 — mont Minobu ; mort en 1282.

NICHIREN

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le texte de référence est le *Sūtra du Lotus*, récité et vénéré. Les écrits de Nichiren — réunis dans le *Gosho* (Écrits sacrés) — en sont la clé : le *Kaimokushō* (Ouverture des yeux), le *Risshō ankoku ron*, le *Kanjin no honzon shō*, etc.

S'y ajoutent les traités sur le gohonzon et le kaidan, les commentaires des disciples, et, dans les mouvements modernes, une riche littérature de diffusion.

TEXTES MAJEURS

Sūtra du Lotus — Texte central.

Kaimokushō — Ouverture des yeux.

Risshō ankoku ron — Traité de 1260.

Gosho — Écrits de Nichiren.

Kanjin no honzon shō — Sur le gohonzon.

NOTIONS CLÉS

Daimoku — Titre du Lotus.

Gohonzon — Mandala.

Mappō — Temps derniers.

Shakubuku — Diffusion ferme.

Honmon — Chapitre essentiel.

LE GRAND VOYAGE

L'école nichiren reste japonaise, mais son message s'est diffusé au XX^e siècle à l'échelle mondiale par des organisations laïques et missionnaires. Son centre spirituel demeure le mont Minobu.

Ses mouvements laïcs ont implanté le daimoku en Asie, en Amérique et en Europe.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Fondateur. Nichiren.

Disciples. Nikkō, Nichirō, Nisshō et les principales lignées.

Modernes. Les fondateurs des mouvements laïcs contemporains.

LANGUES ET ÉCRITURES

Nichiren écrit en japonais, dans un style direct et vigoureux, tout en s'appuyant sur le chinois du *Sūtra du Lotus* récité en sino-japonais. Le daimoku lui-même est une formule sino-japonaise accessible à tous.

NICHIREN

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Tendai. Nichiren reprend la primauté du Lotus mais critique les autres pratiques tendai.

Avec la Terre Pure et le Zen. Il s'y oppose radicalement, comme voies inadaptées aux temps derniers.

Avec le pouvoir. Ses avertissements aux autorités illustrent le lien entre religion et politique au Japon.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Nichiren — Fondateur.

Daimoku — Titre du Lotus.

Gohonzon — Mandala.

Mappō — Temps derniers.

Shakubuku — Diffusion ferme.

Shōju — Diffusion douce.

Kaidan — Lieu d'ordination.

Gosho — Écrits.

À RETENIR

Nichiren (1222–1282), moine japonais fondateur de l'école du Lotus, fit du Sūtra du Lotus et du daimoku la voie unique des temps derniers, laissant une postérité spirituelle et populaire considérable.

MOTS ASSOCIÉS

Nichiren · daimoku · gohonzon · Sūtra du Lotus · mappō · shakubuku · shōju · Minobu · Nichiren-shū · Nichiren Shōshū · Nikkō · Tendai

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : NICHIREN SHŌSHŪ · NICHIREN SHŌNIN · DAIMOKU · GOHONZON · SŪTRA DU LOTUS · MAPPŌ · SHAKUBUKU · SHŌJU · TAISEKI-JI · KUON-JI · MINOBU-HA.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard